



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织



Vers des sociétés du savoir
pour la paix et le développement durable
Première réunion d'examen SMSI+10



NOTE CONCEPTUELLE

Session de haut niveau

Réunion d'examen du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI + 10)

Utiliser la cyberscience pour renforcer l'interface entre science, politique et société

Siège de l'UNESCO, Paris
Salle II

26 février 2013

Contexte

La recherche scientifique est de plus en plus menée par des chercheurs appartenant à des disciplines, des laboratoires, des organisations et des régions géographiques différentes, avec parfois la participation des citoyens¹. La cyberscience, pour la définir, est une ensemble d'activités faisant appel à un vaste ensemble de ressources, notamment des réseaux, des instruments scientifiques, des bases de données et des logiciels, et à des acteurs très divers dans le but d'améliorer la démarche scientifique par des formes de collaboration mondiales dans lesquelles l'information et les technologies informatiques jouent un rôle de premier plan². La cyberscience relie les communautés et fournit des informations pertinentes et actualisées de nature à influencer la prise de décision au sein de la société civile, du monde de l'entreprise, des gouvernements et des instances parlementaires. La cyberscience contribue également à démocratiser la science en favorisant une participation croissante de la société, y compris de ses pans marginalisés, des femmes et des filles, des peuples autochtones et de certains pays notamment parmi les moins avancés (PMA). L'UNESCO s'attache à promouvoir la cyberscience, et la réunion d'examen du SMSI + 10 est une formidable occasion pour elle de montrer en quoi cet engagement est complémentaire de sa fonction en matière de politique scientifique.

À la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (2012), le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a annoncé la création d'un Conseil consultatif scientifique international dirigé par l'UNESCO qui en assurera le secrétariat. À la suite de quoi, en juillet 2012, le Secrétaire général a également annoncé la création du Groupe de personnalités de haut niveau chargé d'étudier le programme de développement pour l'après-2015, qui prodiguera ses conseils sur l'agenda mondial du développement au-delà de 2015 (l'échéance fixée pour les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)). Ces deux décisions illustrent la volonté des Nations Unies de favoriser une approche mondiale coordonnée au plus haut niveau du développement durable, d'affirmer le rôle de la science dans ce processus et d'améliorer l'interface entre science, politique et société.

¹ 8^e Conférence internationale sur la cyberscience de l'IEEE 2012, Chicago, États-Unis, 8-12 octobre <http://www.ci.uchicago.edu/escience2012/>

² Ibid.



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织



Vers des sociétés du savoir
pour la paix et le développement durable
Première réunion d'examen SMSI+10



Création d'une plate-forme Internet d'aide à la prise de décision dans le domaine des politiques scientifiques

La création d'une plate-forme Internet intégrée (de type Wikipedia) est inscrite dans le projet de constitution du Conseil consultatif. Cette plate-forme sera l'un des piliers sur lequel s'appuiera la fonction assignée au Conseil consultatif de favoriser l'interface entre science, politique et société. Elle offrira accès à des informations multidisciplinaires essentielles sur de grandes questions actuelles comme le changement climatique ainsi que sur la dégradation de la biodiversité et des services écosystémiques et ses conséquences dans les domaines de l'alimentation, de l'eau et de l'énergie. Elle encouragera les scientifiques et les institutions scientifiques du monde entier à partager leurs données ainsi que les conclusions des évaluations et rapports scientifiques et fournira aux décideurs des instances gouvernementales, du secteur privé et de la société civile un accès facile à un point d'entrée unique vers des informations pertinentes, synthétisées et revues par des pairs, de nature à éclairer les décisions politiques. Elle présentera également des découvertes scientifiques sous une forme simplifiée et plus conviviale à l'intention du grand public et apportera une solution à des problèmes comme la fracture dans l'accès à l'information entre les scientifiques et les décideurs des pays en développement et ceux des pays développés.

Les TIC pour promouvoir la participation de la société à la science et à la politique scientifique

Grâce aux nouvelles tendances de la science, la technologie et l'innovation (STI), les applications des TIC (technologies de l'information et de la communication) sont mieux aptes à répondre aux besoins évolutifs de la société. C'est ainsi que la « science citoyenne » utilise l'Internet et les technologies mobiles pour permettre à la société civile et au grand public de participer à l'ensemble du processus scientifique et par là même d'améliorer la vie de nombreuses communautés. Elle confère plus d'ouverture et de réactivité au processus scientifique et fournit aux scientifiques et aux décideurs des informations pertinentes et actualisées. Cette démarche collective, qui implique des centaines voire des milliers de profanes, apporte des éclairages précieux et contribue à démocratiser la science. En étudiant la valeur ajoutée qu'apporte la cyberscience à l'interface entre science et politique, il est important de tenir compte du rôle que jouent la société civile et le grand public dans la prise de décision. Une telle approche devrait contribuer à rendre plus inclusives les recommandations en matière de politique scientifique pour l'après-2015.

Objectifs de la réunion

Dans le cadre du processus d'examen du SMSI + 10, l'UNESCO organisera une réunion ministérielle pour :

- I. étudier les étapes de la constitution d'une plate-forme Internet servant d'appui à l'interface entre science, politique et société ;
- II. mobiliser des partenaires en vue d'établir cette plate-forme ;
- III. explorer les nouvelles tendances de la cyberscience ;
- IV. améliorer la participation de la société civile aux processus d'interface entre la science, la politique et la société.

Les débats permettront également à l'UNESCO d'expliquer comment la cyberscience est utilisée pour faciliter le travail de ses programmes en cours. La nouvelle plate-forme Internet proposée



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织



Vers des sociétés du savoir
pour la paix et le développement durable
Première réunion d'examen SMSI+10



complétera et prolongera les résultats et expériences de ces programmes. Elle favorisera également les processus intergouvernementaux et internationaux en cours tels que le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le Cadre mondial pour les services climatologiques et la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES).

FORME DE LA RÉUNION

La réunion ministérielle se déroulera en deux grandes sessions (réunion d'un groupe de travail technique et table ronde ministérielle) :

(i) La réunion du Groupe de travail technique (9 h 30 - 11 h 00) se penchera sur les « **Tendances nouvelles de la cyberscience : science citoyenne, technologies mobiles et TIC** ». Elle aura un double objectif : explorer les pratiques en matière de cyberscience, en prêtant une attention particulière aux initiatives des jeunes dans les pays les moins avancés ; et réfléchir au rôle d'une plate-forme Internet de partage d'informations dans la prise de décision et la promotion de l'interface entre science, politique et société. Cette réunion sera également l'occasion pour les participants de s'intéresser aux avantages que pourront retirer de la plate-forme les communautés impliquées dans l'interface entre science, politique et société et à l'importance des nouvelles tendances en matière de cyberscience pour faciliter ce processus.

La cyberscience est utilisée de très nombreuses façons et dans différents contextes. Cette réunion examinera quelques-unes de ces initiatives et leur contribution à l'avancement de la science, de la politique et de l'interface. Elle étudiera également en quoi le développement de l'échange de connaissances entre les scientifiques et les profanes peut contribuer à améliorer les relations entre la science et la société. La discussion portera sur les dernières innovations de la cyberscience dans les pays en développement et l'engagement grandissant de la société civile, y compris des communautés rurales et des peuples autochtones dans l'ensemble du processus scientifique, y compris dans la définition des programmes, des questions, des méthodes et des résultats de la recherche. Cette session présentera des exemples illustrant les nouvelles tendances et évaluera les opportunités et les besoins futurs, dans l'objectif de formuler des recommandations pour l'après-2015 en matière de politique scientifique.

(ii) La deuxième partie de la session (11h05-12h30) prendra la forme d'une table ronde ministérielle sur le thème : « **Utiliser la cyberscience pour renforcer l'interface entre science, politique et société** ». Elle étudiera les opportunités et les défis que représente l'utilisation de la cyberscience pour appuyer la prise de décision en matière de politique scientifique. La discussion portera également sur les exigences techniques requises pour concevoir une plate-forme Internet d'aide à la prise de décision en matière de politique scientifique. Elle sera l'occasion de partager des expériences de création de plates-formes similaires.

Cette session permettra aux ministres de partager les bonnes pratiques et les enseignements tirés de l'utilisation de la cyberscience dans leurs pays et régions respectifs en particulier en ce qui concerne les processus politiques dans le domaine scientifique. Elle fournira également une occasion aux ministres de partager leurs points de vue sur la proposition de créer une plate-forme Internet pour améliorer l'interface entre science, politique et société. Lors de cette seconde session, les ministres seront également informés des résultats de la première session.